

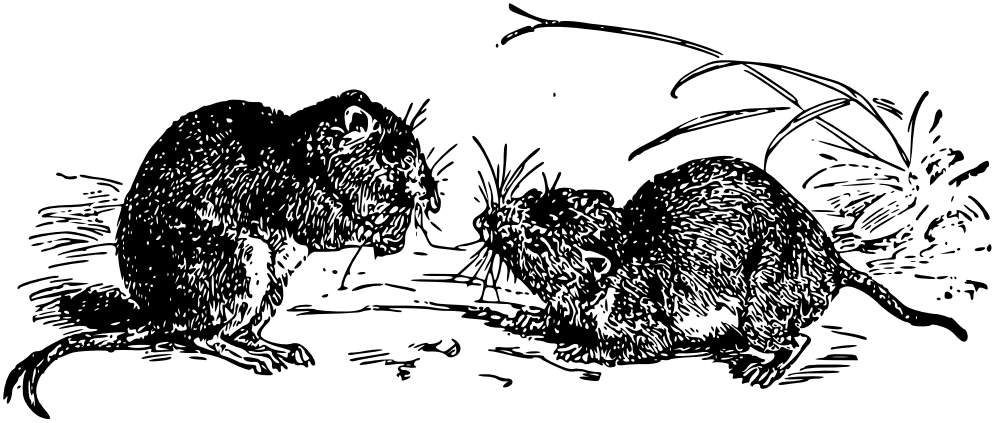
CAMPAGNOL

RAPHAËL BASTIDE
Jérémy LANDES-NONES
Olivier Dolbeau
frank ADEBIAYE

le CAMPAGNOL, famille de 4 typos réalisée à 8 mains dans le cadre du typocamp 2012

SIGNAL
de pennsylvanie
commun
faune

CAMPAGNOL



Le peuple des prés m'enchanté.
Sa beauté frêle et dépourvue de venin,
je ne me lasse pas de me la réciter.
Le campagnol, la taupe, sombres enfants
perdus dans la chimère de l'herbe, l'orvet,
fils du verre, le grillon, moutonnier comme pas un,
la sauterelle qui claque et compte son linge,
le papillon qui simule l'ivresse et agace les fleurs
de ses hoquets silencieux, les fourmis assagies
par la grande étendue verte, et immédiatement
au-dessus les météores hirondelles...
l'prairie, vous êtes le boîtier du jour.

René Char
FUREUR ET MYSTÈRE
1948

❶ nom vulgaire d'un genre de mammifères rongeurs comprenant des espèces très nuisibles à l'agriculture, & dont le nom scientifique est **arvicola**.

❷ LES campagnols sont des rongeurs terrestres ou nageurs, à corps trapu, à la tête plus courte que celle des rats, à oreilles moyennes, à queue cylindrique, velue, souvent plus courte que le corps.

❸ Parmi les espèces terrestres, la plus redoutable pour l'agriculture est le campagnol commun (**arvicola agrestis**) qui est de la taille d'une souris, d'un brun roussâtre dessus, avec le ventre gris.
LE campagnol creuse des trous dans les cultures, au point que souvent la terre en est criblée. Par suite de leur multiplication rapide, on comprend l'étendue des pertes que ces animaux causent à l'agriculture

❹ EN 1758, le mot campagnol est employé pour la première fois par BUFFON dans son « histoire naturelle », en adaptant l'adjectif italien CAMPAGNOLI (qui vivent à la campagne), lui-même dérivé de CAMPAGNA (campagne).

REGARDE-MOI CE BUFFON ! ————— ⓘ —————>

« Le Campagnol est encore plus commun, plus généralement répandu que le Mulot ; celui-ci ne se trouve guère que dans les terres élevées, le campagnol se trouve par-tout, dans les bois, dans les champs, dans les prés, et même dans les jardins ; il est remarquable par la grosseur de sa tête, et aussi par sa queue courte et tronquée, qui n'a guère qu'un pouce de long ; il se pratique des trous en terre où il amasse du grain, des noisettes et du gland ; cependant il paroît qu'il préfère le blé à toutes les autres nourritures. Dans le mois de juillet, lorsque les blés sont mûrs, les campagnols arrivent de tous côtés, et font souvent de grands dommages en coupant les tiges du blé pour en manger l'épi ; ils semblent suivre les moissonneurs, ils profitent de tous les grains tombés et des épis oubliés ; lorsqu'ils ont tout glané, ils vont dans les terres nouvellement semées, et détruisent d'avance la récolte de l'année suivante. En automne et en hiver, la plupart se retirent dans les bois où ils trouvent de la faine, des noisettes et du gland. Dans certaines années ils paroissent en si grand nombre, qu'ils détruiroient tout s'ils subsistoient long-temps ; mais ils se détruisent eux-mêmes et se mangent dans les temps de disette : ils servent d'ailleurs de pâture aux mulots, et de gibier ordinaire au renard, au chat sauvage, à la marte et aux belettes. »

Georges-Louis Leclerc de Buffon
HISTOIRE NATURELLE

VTF
Nous faisons des caractères,
mais nous ne sommes pas de la police
<http://www.velvetyne.fr>

frank adebiaye, sous inkscape, juin 2012